



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 19
Surface: 94'055 mm²

Un nouveau rendez-vous littéraire aura lieu les 24 et 25 septembre à Payerne. Une tendance

Les salons du livre se multiplient



Outre les grands rendez-vous que sont le Livre sur les Quais à Morges et le Salon du livre et de la presse de Genève, différentes manifestations mettant le livre en vedette voient le jour dans les régions. Keystone



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 19
Surface: 94'055 mm²

« CHANTAL ROULEAU

Manifestation » Malgré un marché de plus en plus dominé par internet, le livre a toujours sa place. Ces dernières années, différentes manifestations mettant en vedette l'objet imprimé ont fait leur apparition, et tout particulièrement au niveau régional. Le Salon du livre romand a notamment été créé il y a deux ans à Bulle (il aura lieu les 19 et 20 novembre prochains à Fribourg) et le Festival de littérature américaine vivra sa première édition à Oron, du 15 au 17 septembre. Le Salon du livre et de la presse de Genève organise en outre cette année trois festivals littéraires thématiques au château de Chillon, à Sion et à Lausanne.

Un nouveau salon voit également le jour en terre broyarde. Le Salon du livre de la Broye se déroulera les 24 et 25 septembre prochains au Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) à Payerne. Organisé par la bibliothèque La Passade de Grandcour pour fêter ses 35 ans d'existence, il accueillera 78 auteurs et illustrateurs, dont le président d'honneur, l'écrivain Blaise Hofmann.

Objectif ambitieux

Axé sur le livre jeunesse et la littérature romande, la manifestation prévoit de nombreuses animations (lire ci-après). «Notre objectif est de stimuler l'intérêt pour la lecture, de donner l'étincelle aux enfants», souligne Jeannine Hausammann, présidente du comité d'organisation. La manifestation broyarde cible principalement les jeunes et leurs parents. Plus de 2000 visiteurs sont attendus pendant le week-end. «Nous sommes idéalistes», consent Jeannine Hausammann. «Mais le projet nous tient à cœur. Si le public est au rendez-vous, nous espérons que l'événement puisse être reconduit.»

A titre de comparaison, le Salon du livre romand a attiré 1000 vi-

siteurs lors de sa première édition à Bulle en 2014 et 2000 en 2015. «Cela prend du temps pour se faire connaître, mais nous ne pensions pas atteindre cette taille», commente la présidente Marilyn Stellini. En déménageant à Fribourg, le Salon du livre romand espère voir doubler sa fréquentation. «Nous serons plus centralisés et plus accessibles», précise la présidente.

A chaque salon son public

Selon Isabelle Falconnier, présidente du Salon du livre et de la presse de Genève et déléguée à la politique du livre de la ville de Lausanne, il existe bel et bien un public pour ces rendez-vous littéraires régionaux. «Ces manifestations sont souvent des initiatives privées venant de groupes

Que pensez-vous de la multiplication des petits salons du livre dans les régions?

Je suis pour ce genre d'événements car, que ce soit un grand salon ou un événement plus régional, parler du livre est positif. Si on n'en parle pas, il risque de mourir. Les initiateurs de ces salons sont des gens qui croient aux livres. Il y a un public pour ce genre d'événements, principalement des fidèles de la librairie ou de la bibliothèque qui l'organise. Les régions se soutiennent, sont solidaires.

Est-ce un signe que le marché du livre va bien?

Non, cela ne veut pas dire que le livre se porte bien. Le marché se défend, essaie de résister, mais le combat est difficile. Environ 30% des ventes sont aujourd'hui faites par internet, ce qui signifie que les librairies ont perdu 30% du marché. Ceux qui vont sur les sites internet ne se donnent plus la peine de rencontrer les auteurs ou de bénéficier des conseils d'un libraire. Le

nombre de lecteurs ne va pas en augmentant, c'est plutôt le contraire. Je ne peux pas être optimiste et serein.

Comment est la situation dans le canton de Fribourg?

Par rapport à la moyenne, il y a une bonne activité du livre dans le canton de Fribourg. La proportion de librairies par rapport à la population est plus élevée qu'ailleurs en Suisse romande. Cela peut s'expliquer par la qualité des libraires et la volonté des lecteurs à encourager leur librairie et les commerces en général plutôt que de se tourner vers les moyens modernes. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CR

de passionnés connaissant bien leur territoire», analyse-t-elle. «Chaque salon a son public. Le secret est d'adapter la manifestation au lieu et au public visé.»



«Nous voulons stimuler l'intérêt pour la lecture»

Jeannine Hausammann

Les gens participent à ces événements principalement pour faire des découvertes, assister à des tables rondes, des conférences et rencontrer des auteurs. «Les lecteurs ont du plaisir à voir qui se cache derrière la plume», indique Charly Veuthey, éditeur et membre du comité d'organisation



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 19
Surface: 94'055 mm²

du Salon du livre romand. Isabelle Falconnier renchérit: «Il y a un boum de la médiation autour du livre. Le lecteur veut plus que jamais rencontrer l'auteur, échanger avec lui», note-t-elle.

Peu de bénéfiques attendus

Les organisateurs de ces salons ne s'attendent pas à réaliser d'énormes bénéfiques. La manifestation payernoise, dont le budget s'élève à 50 000 francs, prévoit de boucler sa première édition dans les chiffres noirs grâce à des sponsors. «Nous ferons peut-être des bénéfiques grâce à la vente des livres», espère la présidente. Un pourcentage des ventes réalisées pendant le week-end reviendra à l'organisation. «Ce montant nous permettra de financer des activités pour notre bibliothèque», informe Jeannine Hausammann.

Le Salon du livre romand, qui ne communique pas son budget, est quant à lui financé principalement par la location de ses stands. «Nos finances sont équilibrées, mais le but n'est pas de faire de l'argent», commente Marilyn Stellini. «Les maisons d'édition et les libraires qui participent à notre salon font en revanche un bon chiffre d'affaires. Nous remarquons que les gens achètent.» Charly Veuthey, qui a participé au Salon du livre romand en tant qu'éditeur avant de devenir membre du comité d'organisation, confirme: «Nous faisons un bénéfice», assure-t-il en précisant avoir vendu une centaine de livres sur deux jours. »

ÉDITION RICHE

La première édition du Salon du livre de la Broye aura lieu les 24 et 25 septembre prochains de 10 à 18 heures au Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) à Payerne. L'entrée est libre et de nombreuses activités sont offertes. Parmi celles-ci auront lieu notamment différentes expositions, des tables rondes et des projections de films. Des maisons d'édition seront également présentes. En marge du salon aura lieu samedi dès 18 h 30 un hommage à Umberto Eco, organisé par l'Association culturelle italienne de la Broye (ACIB). Une exposition sur l'auteur décédé en début d'année, ainsi qu'une conférence et la projection du film *Le Nom de la rose* sont notamment au programme. CR

» www.salondulivre-broye.ch

TROIS QUESTIONS

À PATRICE FEHLMANN

Que pensez-vous de la multiplication des petits salons du livre dans les régions?

Je suis pour ce genre d'événements car, que ce soit un grand salon ou un événement plus régional, parler du livre est positif. Si on n'en parle pas, il risque de mourir. Les initiateurs de ces salons sont des gens qui croient aux livres. Il y a un public pour ce genre d'événements, principalement des fidèles de la librairie ou de la bibliothèque qui l'organise. Les régions se soutiennent, sont solidaires.



PATRICE FEHLMANN
Directeur de l'Office du livre de Fribourg (OLF)

Est-ce un signe que le marché du livre va bien?

Non, cela ne veut pas dire que le livre se porte bien. Le marché se défend, essaie de résister, mais le combat est difficile. Environ 30% des ventes sont aujourd'hui faites par internet, ce qui signifie que les librairies ont perdu 30% du marché. Ceux qui vont sur les sites internet ne se donnent plus la peine de rencontrer les auteurs ou de bénéficier des conseils d'un libraire. Le nombre de lecteurs ne va pas en augmentant, c'est plutôt le contraire. Je ne peux pas être optimiste et serein.

Comment est la situation dans le canton de Fribourg?

Par rapport à la moyenne, il y a une bonne activité du livre dans le canton de Fribourg. La proportion de librairies par rapport à la population est plus élevée qu'ailleurs en Suisse romande. Cela peut s'expliquer par la qualité des libraires et la volonté des lecteurs à encourager leur librairie et les commerces en général plutôt que de se tourner vers les moyens modernes. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CR